

# Menton



## Serre de la Madone

Octobre 2016

## Menton : Visite du jardin « Serre de la Madone »



C'est à cet homme, **Lawrence Johnston (1871-1958)**, que l'on doit le jardin « Serre de la Madone », c'était un de ces grands rentiers de la haute société américaine que fascinait la culture du Vieux Continent. Passionné par les jardins il va en créer deux : l'un en Angleterre **Hidcote Manor** en 1907, l'autre à Menton à partir de 1924, **Serre de la Madone** ». Le mot serre en provençal désigne une crête montagneuse et la Madone le nom de la colline où est adossé le jardin.

Ci-dessous la biographie de Lawrence Johnston et des descriptions des jardins.

# BIOGRAPHIE



**1871** : Naissance à Paris, de parents américains, Elliott et Gertrude Johnston, issus de familles très fortunées

**1880** : Ils partent vivre à New York mais séjournent très souvent en Europe avant le divorce d'Elliott et Gertrude

**1887** : La mère de Lawrence se remarie avec Mr Winthrop en Angleterre, où elle s'est installée avec ses deux fils

**1894** : Lawrence fait des études d'histoire de l'art au Trinity College de Cambridge (3 ans)

**1898** : Il devient apprenti fermier dans le Northumberland

**1900** : 25 janvier: il est naturalisé citoyen Britannique.

2 février: Il part en Afrique du Sud lors de la guerre des Boers, dans le régiment impérial. Il deviendra lieutenant du Northumberland Hussards le 27 mai 1905

**1904** : Il rentre d'Afrique du Sud et rejoint la Royal Horticultural Society

**1907** : Mrs Winthrop acquiert en Angleterre, une ancienne ferme dans les Cotswolds : Hidcote

**1914** : La guerre éclate et Johnston rejoint l'armée anglaise en tant que Major. Blessé par un éclat d'obus, il revient en convalescence à Hidcote.

**1916** : Il retourne au front.

**1919** : Il crée un jardin pour une de ses amies Edith Whorton : le pavillon Colombe à St Brice sous forêt

**1922**: Il prend sa retraite et se consacre au jardinage

**1924** : Il achète des terres agricoles sur les hauteurs de Menton. Celles-ci deviendront Serre de la Madone.

Il partage alors son temps entre les deux jardins: Hidcote au printemps et en été; Serre de la Madone, en automne et en hiver.

Après le décès de sa mère (1926) qui était soignée à Mer et Monts, une pension voisine de Serre de la Madone, il effectue diverses expéditions botaniques : Afrique du Sud (sept 1927-avril 1928), Afrique de l'est (janvier-mai 1929), Pyrénées, Alpes, et Inde (1931).

**1948** : Il cède Hidcote au National Trust et s'installe définitivement à Serre de la Madone, atteint de la maladie d'Alzheimer.

**1958** : Il s'éteint le 27 avril, à Serre de la Madone.



Pergola, 1932

# HIDCOTE (1907)

Hidcote est à son apogée dans les années trente.

L. Johnston l'ouvre au public quelques jours par an pour 1 shilling. Les revenus sont versés à une œuvre de charité.

En 1948, il cède le domaine au National Trust. Dès lors, la fondation entretient le jardin.



Hidcote - Red Border

Son **style évolue** vers une **liberté** grandissante, il introduit au cœur de son jardin une «**exubérance luxuriante**». Il encourage les **semis spontanés** dans les murets et leur permet ainsi de se **répandre au hasard**, dans d'autres plantations. Il laisse évoluer ses **espèces grimpantes en formes libres**.



Hidcote - White Garden

Hidcote, est un **site très venteux**, mais Johnston résout le problème par des **haies**, créant des **chambres vertes** comme les pièces d'une maison sans toit. Les espaces clos permettent de **créer des conditions de cultures variées**.

L'espace est **divisé en salles de verdure**, fermées par des haies et des murs. **Chacune**, coupée de la campagne environnante, a son **atmosphère propre** et contraste avec les espaces voisins.

# SERRE DE LA MADONE (1924)



«Un paradis d'exotisme»

Lawrence Johnston a choisi Menton pour son **climat subtropical** : hiver doux et été chaud, favorable aux plantes, mais également pour des raisons sentimentales, sa mère étant soignée à Mer et Monts, une pension voisine. Contrairement à Hidcote, le **terrain est en pente** sur un **vallon agricole**, boisé et non propice à l'horticulture à l'époque.



Vue principale de la maison

Les **terrasses structurent** le terrain comme les chambres vertes de Hidcote, mais la géométrie des haies anglaises, rigoureuse et droite, laisse ici place à des **lignes ondulées** telles des **restanques méditerranéennes**. Celles-ci ne sont pas **parallèles**, elles **varient en hauteur** et en **largeur**, tout en **épousant les courbes** du terrain. Elles forment ainsi une **transition entre architecture et nature sauvage**.



Terrasse du mandarinier, les perroquets, commande de voyage, 1927



Plan de culture, année 1921



Jardin de la serre 1926



Jardin hispano-mauresque



Partie du jardin d'eau

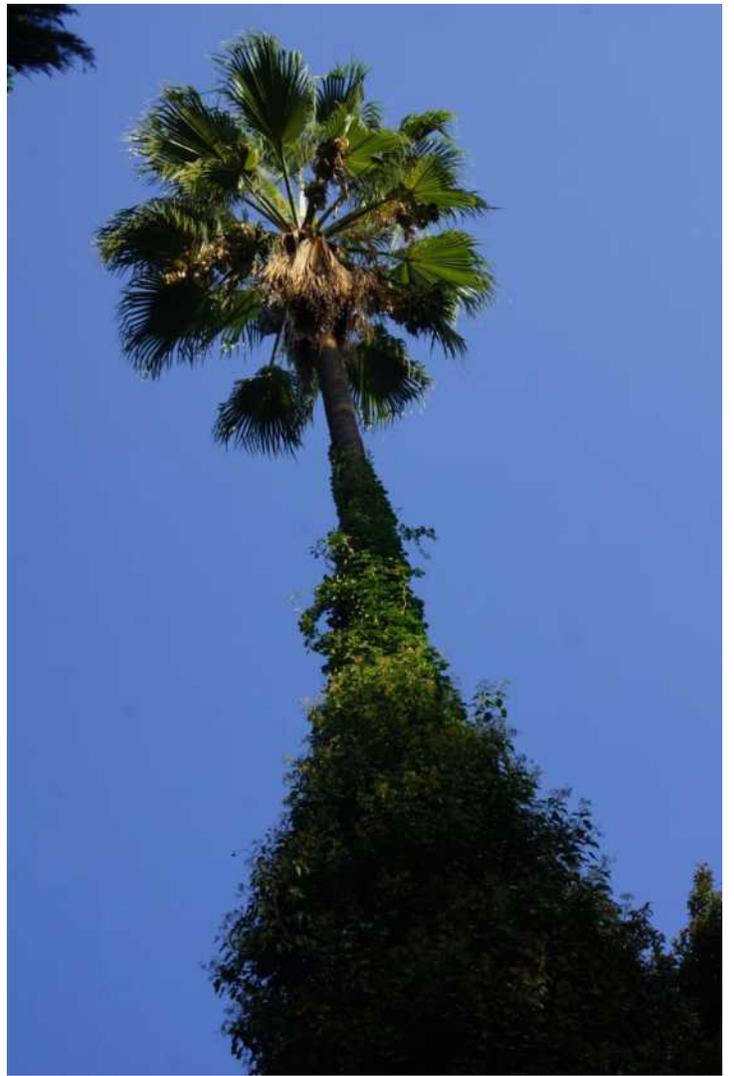


«Lawrence Johnston's other garden» de Yves Monnier. Térébinthe Papyriforme

## Quelques vues du jardin

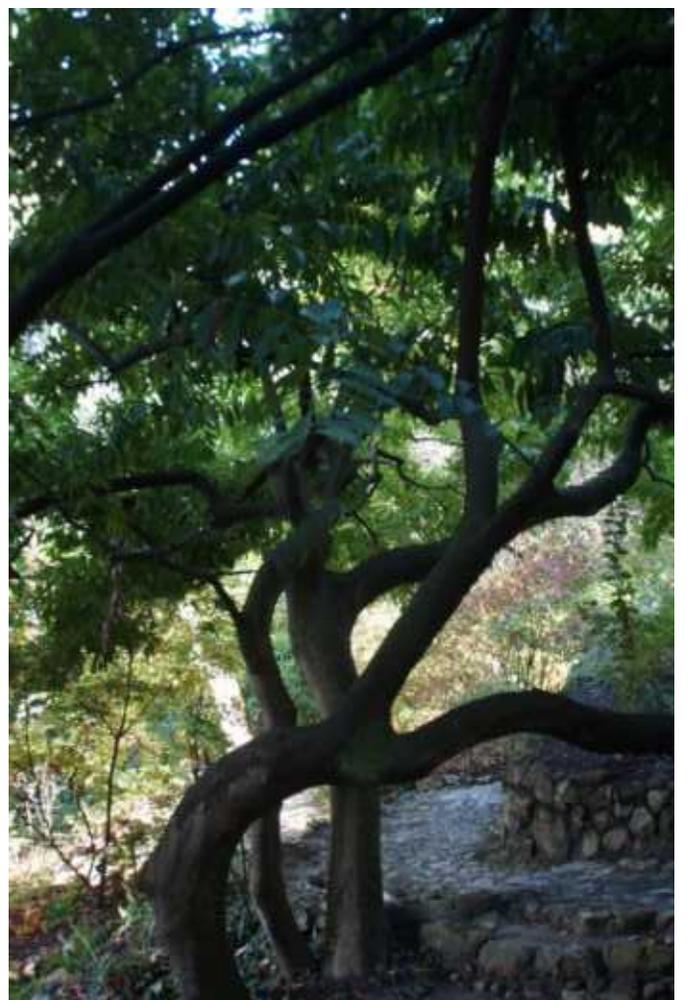


*Chêne blanc de l'Himalaya (très rare)*



***Bambous et palmier et ci-dessous une pièce d'eau  
Sur les pages suivantes : la serre froide et arbres divers***







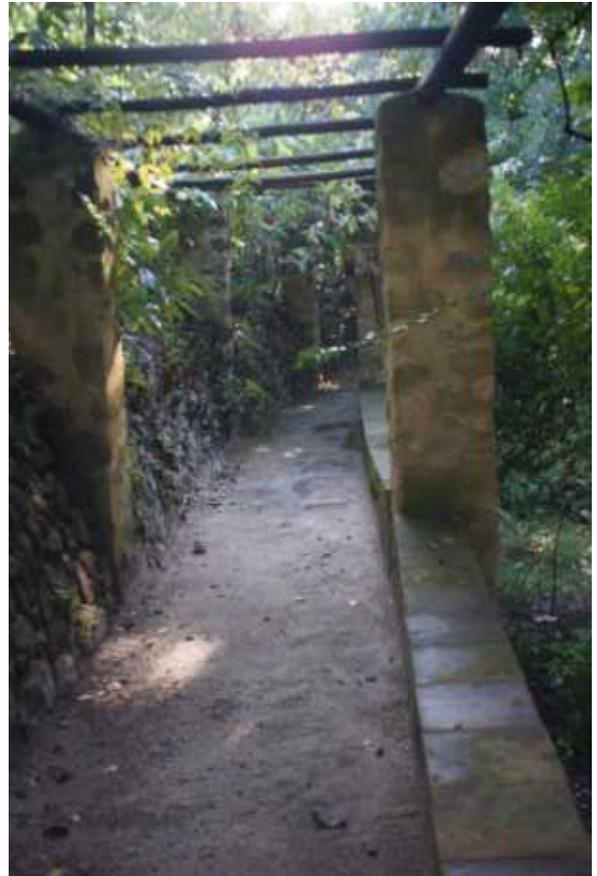




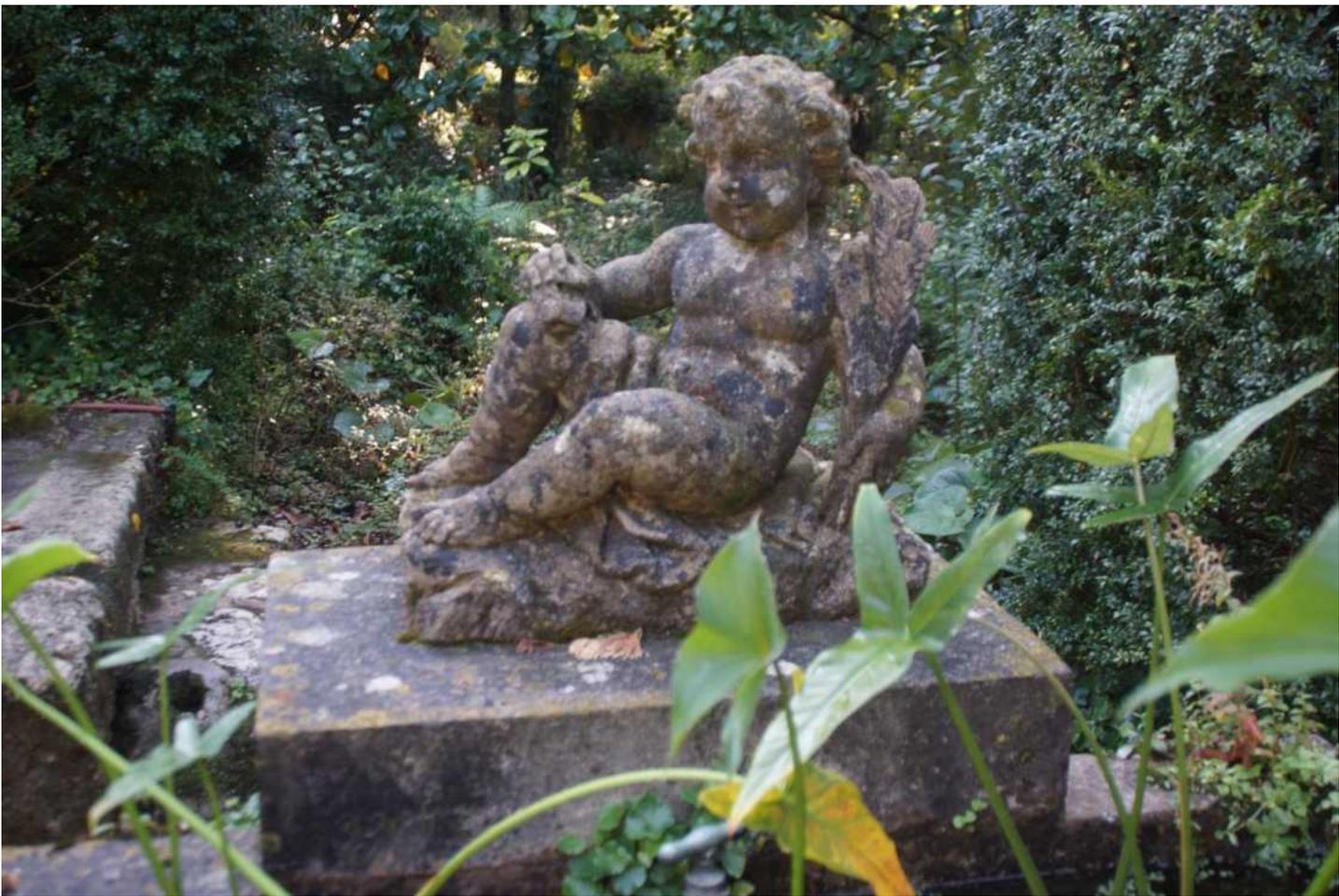
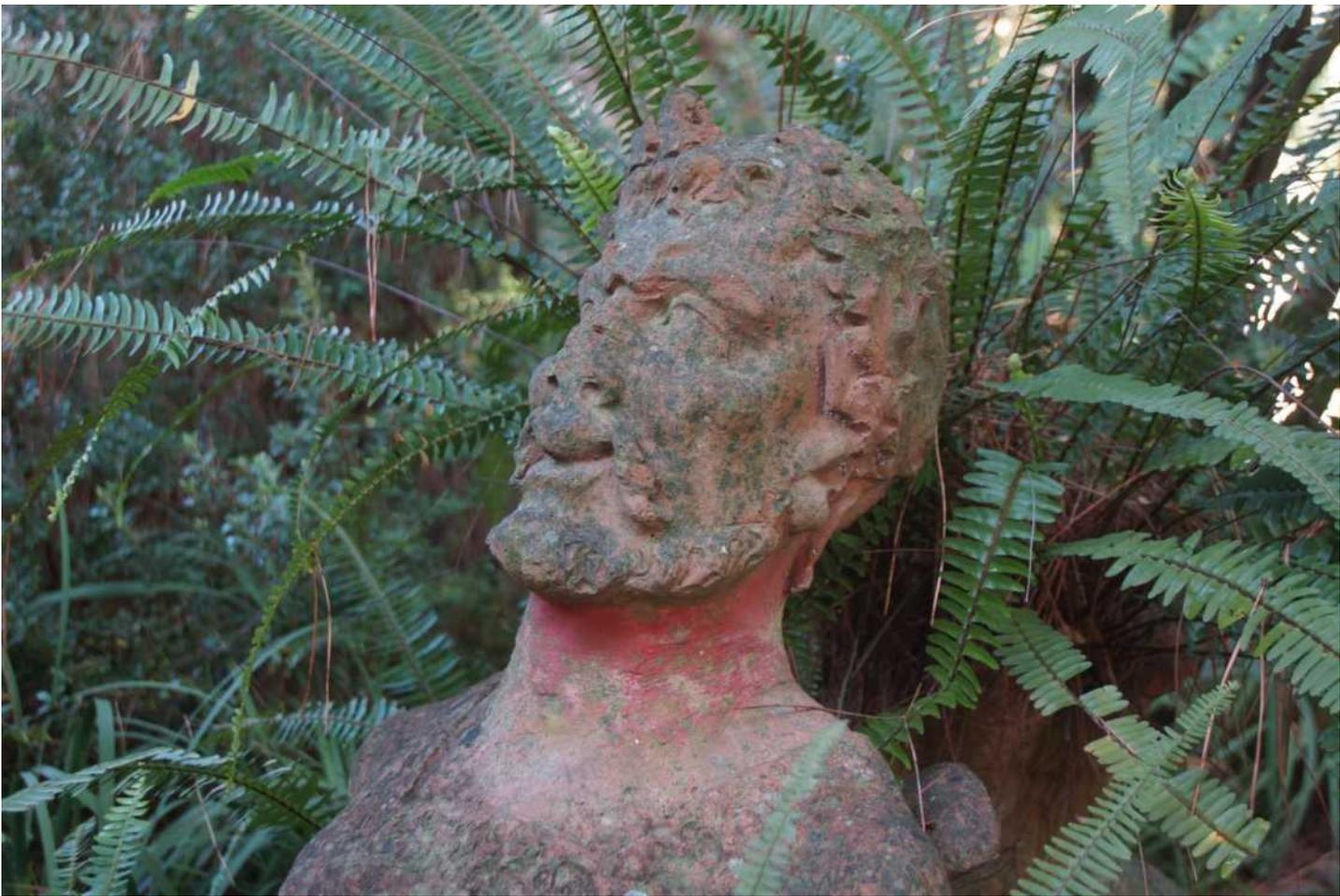
Ci-dessous le belvédère recouvert d'une glycine



*Sentiers, pergola, serre chaude, fontaines, bassins et statues*

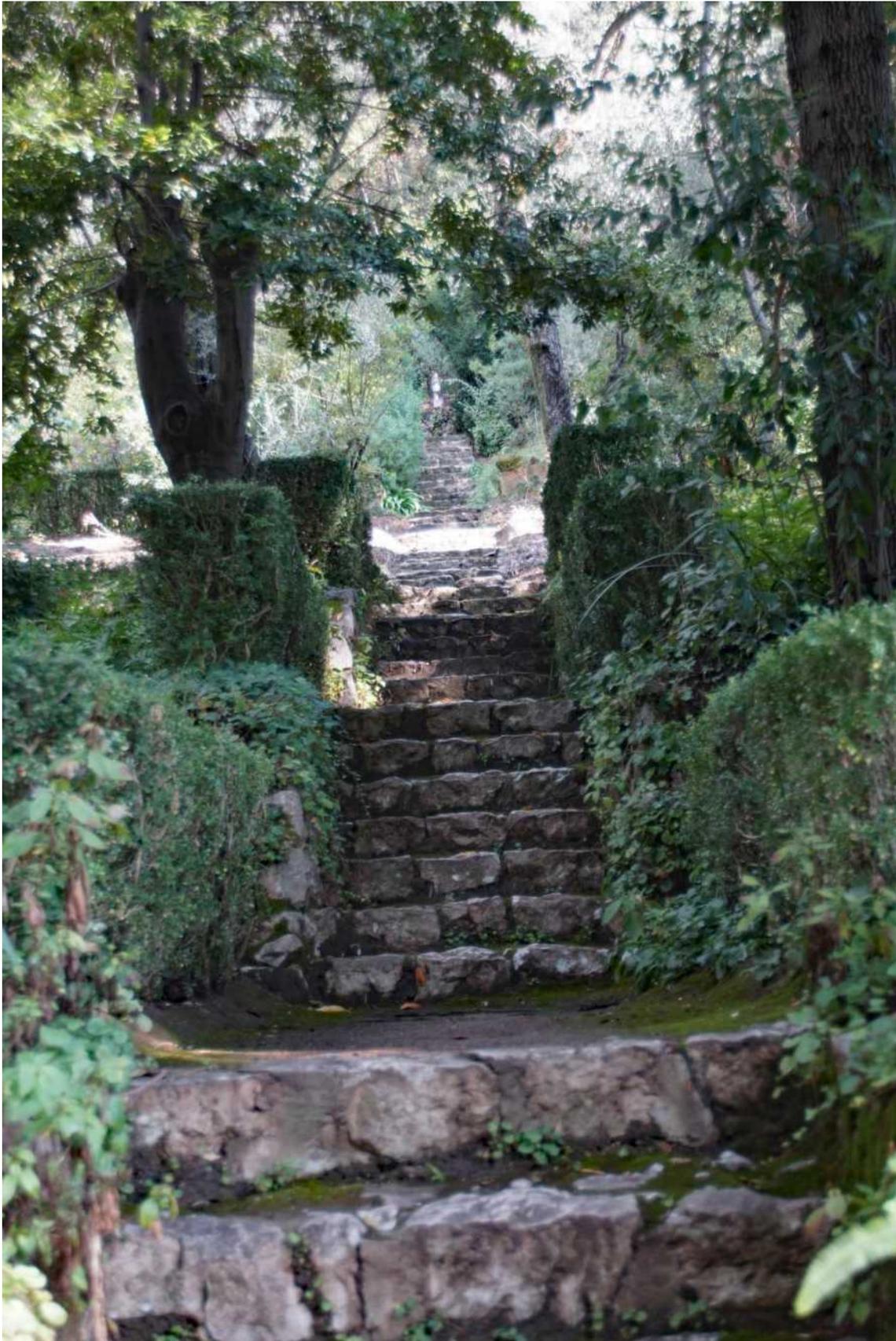








**Comme on le voit sur cette photo le jardin escalade la colline et présente une succession de restanques**



## Références historiques



Buste d'Auguste pour rappeler le passage de la voie Julia Augusta à Menton (peut-être aussi par gloriole personnelle de Johnston) et ci-dessous le pavage en calade en forme de triangle forme qui évoque l'emblème des Grimaldi qui en 1771 ont fait construire un petit palais à Menton où ils possédaient des terrains.





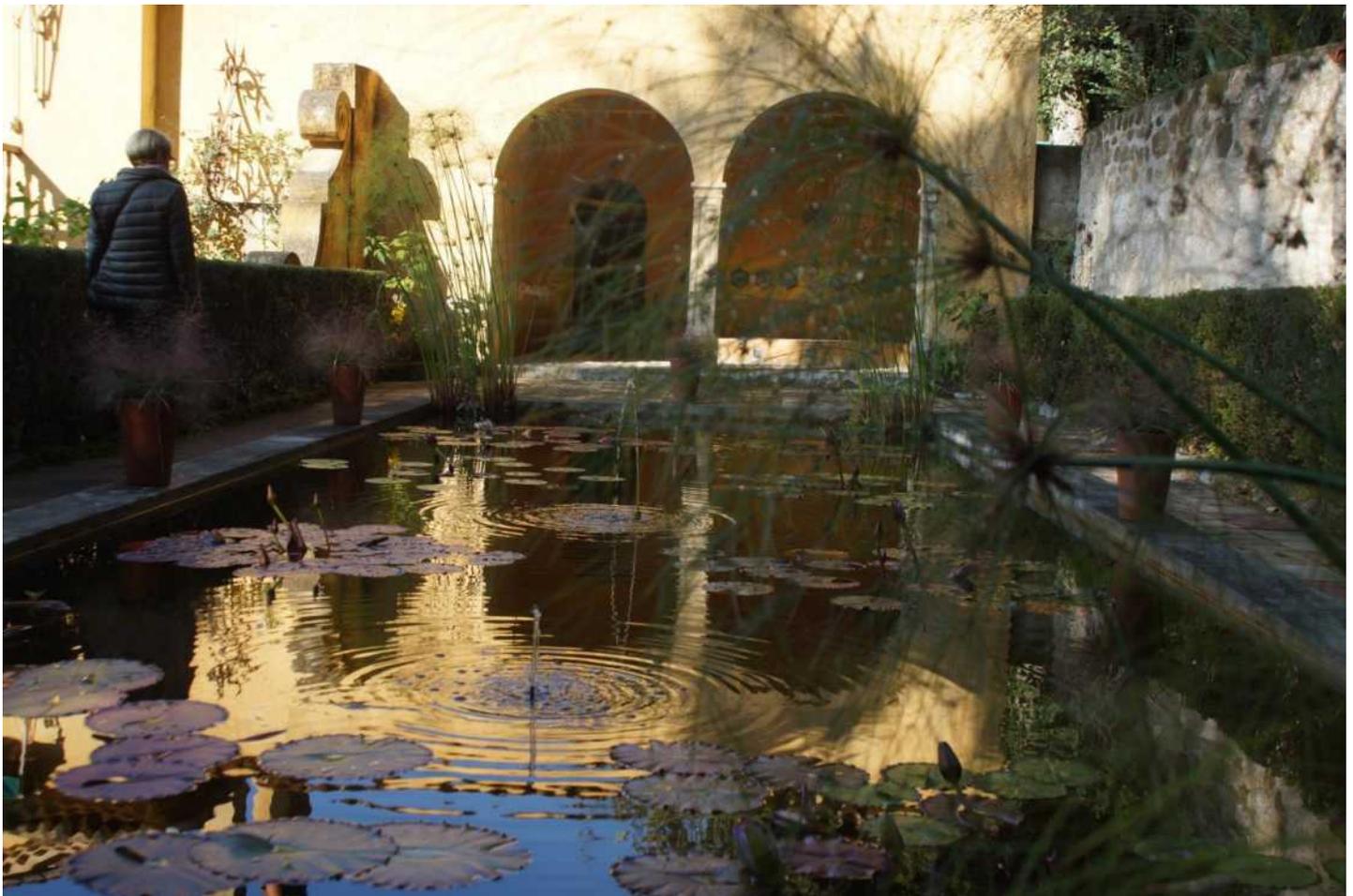
**La maison de Johnston**, la partie centrale du bâtiment était une petite ferme. Pour la rendre plus confortable, il y ajouta les deux grands pavillons dont il fit lui-même les plans.

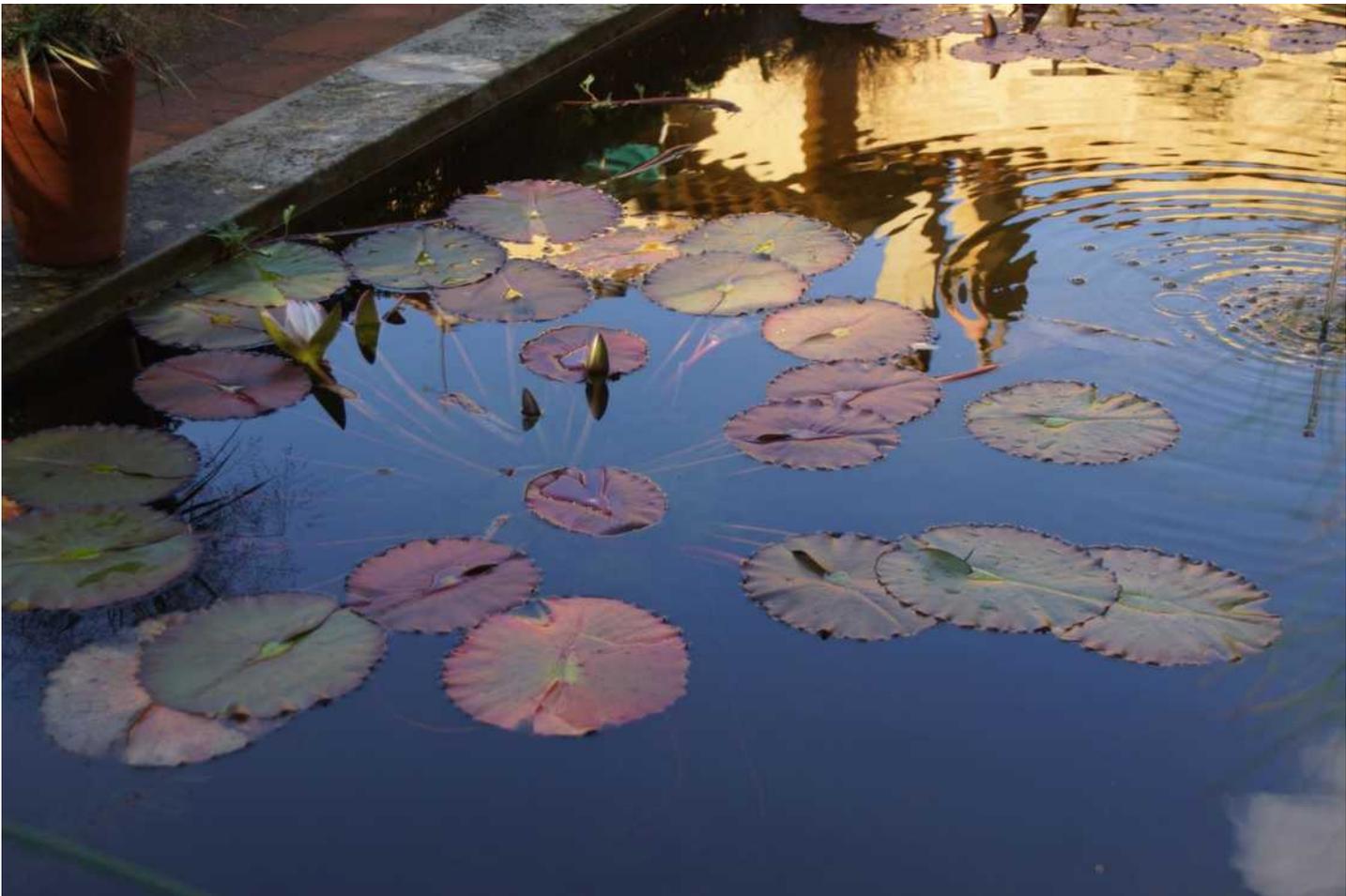


Mont Agel



Le jardin hispanique

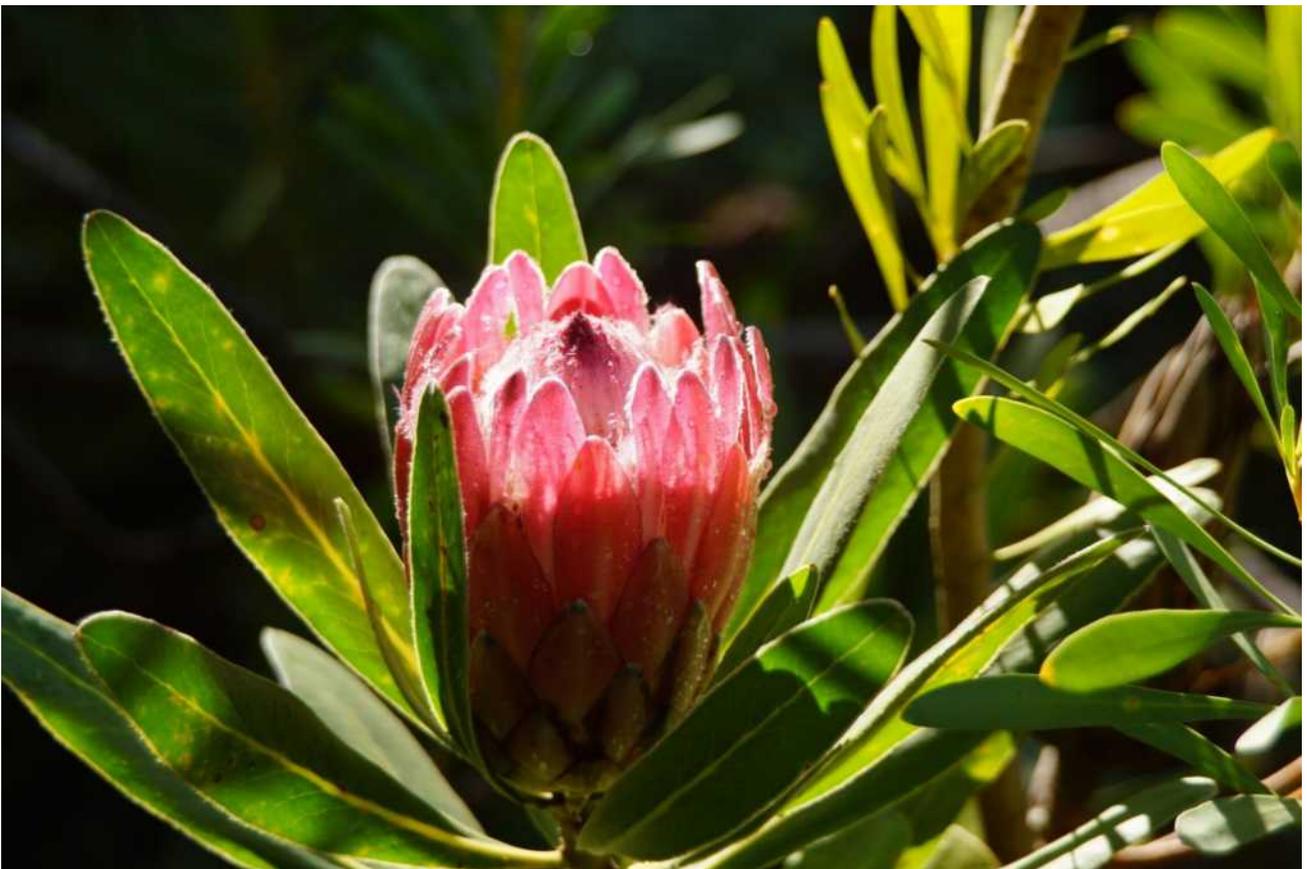




## Quelques fleurs



*Protée fermée et ouverte*





Lawrence Johnston est mort dans son domaine le 27 avril 1958.

Sans descendance puisqu'il ne s'était jamais marié, Il avait légué sa propriété à une amie Madame Lindsay. Après son décès, sa fille Nancy reçut l'héritage mais elle ne pouvait l'entretenir seule d'où sa décision de vendre...Plusieurs acheteurs se succèdent qui entretiennent plus ou moins bien (Il faut dire que Johnston avait 23 jardiniers...) jusqu'à la vente, en 1986, à une société monégasque pour un projet immobilier et le parc fut alors laissé à l'abandon. Heureusement, il fut classé au titre des Monuments historiques en 1990 pour essayer de stopper la dégradation et racheté en 1999 par le Conservatoire du littoral. Un travail de réhabilitation du site a pu alors commencer.

# FIN

Réalisation et photos Jean-Pierre Joudrier

– Novembre 2016